

Les Règles de l'art

Angle Peel et Sainte-Catherine (1948), Adrien Hébert

Fiche enseignant / Niveau intermédiaire

Consultez la reproduction de l'œuvre sur francolab.ca

Concept

Avec *Les Règles de l'art*, Francolab vous invite à plonger dans l'univers des beaux-arts pour découvrir quelques grandes œuvres d'artistes canadiens. Réalisé en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal, ce projet vise non seulement à développer ses compétences en français, mais aussi à aiguïser son sens de l'observation et à développer sa créativité.

Découvrez ici *Angle Peel et Sainte-Catherine*, une huile sur toile réalisée en 1948 par l'artiste québécois Adrien Hébert.

Thèmes

La rue, les moyens de transport, l'évolution technologique.

Objectifs

Niveau intermédiaire

- Objectifs pragmatiques
 - associer des mots de vocabulaire à des bruits enregistrés sur une bande sonore
 - imaginer les réflexions des personnages de la toile
 - répondre à un jeu-questionnaire sur les moyens de transport
 - discuter de l'évolution des moyens de transport
 - jouer une mise en scène
 - commenter des photographies de l'angle Peel et Sainte-Catherine prises en 2017 et les comparer à la toile
 - faire des recherches sur d'autres œuvres d'art réalisées par Adrien Hébert
 - photographier ou filmer un coin de rue et expliquer son importance

- Objectif linguistique
 - enrichir son vocabulaire sur le thème des moyens de transport
 - décrire une œuvre d'art
- Objectifs socioculturels
 - connaître un coin de rue du centre-ville de Montréal des années 1940
 - enrichir ses connaissances sur la rue Sainte-Catherine
 - se familiariser avec les moyens de transport des années 1940

Notes culturelles

- La rue Sainte-Catherine est une artère commerciale importante à Montréal, mais aussi au Canada. Elle s'étend sur plus de 10 km et compte près de 750 magasins.
- Dans les années 1920 et 1930, le Canada était le deuxième plus grand producteur d'automobiles du monde, derrière les États-Unis. À l'époque, 97 % des voitures vendues au Canada étaient fabriquées au pays, mais avec pour la plupart des pièces américaines. Grâce à la signature du Pacte de l'automobile en 1965, les marchés de la construction automobile du Canada et des États-Unis se sont davantage harmonisés. L'industrie canadienne de la fabrication de pièces et de voitures s'est étendue pour devenir le secteur le plus lucratif du pays, dépassant même celui des pâtes et papiers.

ACTIVITÉ 1



Pour commencer

Écoute et vocabulaire

Approche enseignant

Avant de montrer la toile, demandez aux apprenants d'écouter l'enregistrement sonore associé à l'œuvre d'Adrien Hébert sur francolab.ca. Ils devront placer les descriptions correspondant aux sons entendus dans l'ordre d'écoute. Ensuite, formez des groupes de deux et demandez-leur d'imaginer une peinture dans laquelle on pourrait entendre tous ces bruits. Finalement, montrez l'œuvre d'Adrien Hébert et discutez des différences et des ressemblances entre ce qui a été

imaginé et discuté en binôme et la toile *Angle Peel et Sainte-Catherine*. Correction en grand groupe.

Pistes de correction / Corrigés

1. Écoutez l'enregistrement sonore associé à l'œuvre d'Adrien Hébert sur francolab.ca. Ensuite, placez les descriptions ci-dessous en respectant l'ordre dans lequel vous les avez entendues.

d. pluie qui ruisselle sur les rues

b. voiture qui roule

a. sabots des chevaux qui trottent sur le pavé

e. autobus en mouvement

h. sonnette de bicyclette

g. cloche de tramway

f. tramway sur les rails

c. passants qui conversent

2. Imaginez une peinture dans laquelle on pourrait entendre tous ces bruits et décrivez-la en binôme. Observez ensuite l'œuvre d'Adrien Hébert et discutez des différences et des ressemblances entre ce qui a été imaginé et discuté en binôme et la toile *Angle Peel et Sainte-Catherine*.

Réponse personnelle.

LANGAGE ARTISTIQUE

Demandez aux apprenants d'observer la toile et d'exprimer ce qu'ils voient d'un point de vue artistique. Comment Adrien Hébert représente-t-il la pluie, la nuit, l'humidité, les boutiques, les passants, la rue, la vie nocturne, la vie qui grouille ?

ACTIVITÉ 2

Expression écrite



Approche enseignant

Demandez aux apprenants d'imaginer les réflexions des personnages de la toile. Comment se sentent-ils ? Que voient-ils ? Quelles sont leurs préoccupations à l'époque de l'après-guerre ? Ils

doivent exprimer leurs impressions en écrivant ce que les personnages auraient pu dire en se référant aux numéros placés dans les phylactères au-dessus d'eux. Correction en grand groupe.

Pistes de correction / Corrigés

- 1 – Le cycliste : **Ouf ! Je l'ai échappé belle !**
- 2 – L'automobiliste : **Vais-je trouver un endroit où me stationner ?**
- 3 – Le motocycliste : **C'est glissant ! Je dois être plus prudent.**
- 4 – Le caléchier : **Hue ! Hue ! Mes beaux ! On doit gagner notre croûte !**
- 5 – La dame au manteau rouge : **J'aurais dû apporter mon parapluie !**
- 6 – Le conducteur de tramway : **Avancez vers le fond du tramway, s'il vous plaît !**
- 7 – Le cheval brun : **J'ai vraiment faim ! J'ai hâte de rentrer à l'écurie !**
- 8 – L'homme au manteau brun : **Je trouve que notre nouveau drapeau* représente bien ce que nous sommes. Pas vous ?**
- 9 – La femme au parapluie : **Cette robe est magnifique ! Si seulement j'avais les moyens de me l'offrir...**

* Le fleurdelisé, le drapeau du Québec tel qu'on le connaît aujourd'hui, a été adopté par le gouvernement du Québec et élevé au sommet de la tour centrale du Parlement pour la première fois le 21 janvier 1948.

ACTIVITÉ 3



Expression orale

Approche enseignant

Demandez aux apprenants de jouer la même scène à deux époques distinctes, par des équipes différentes, sans qu'elles ne se consultent. Après les présentations, commentez et comparez-les en grand groupe.

Jouez la scène du caléchier avec ses passagers, des touristes en visite dans votre ville, comme si vous étiez en 1948. Que leur apprend le caléchier ? Quelles questions les touristes posent-ils ? D'où viennent-ils ? Pourquoi sont-ils en visite ici ? Quelle langue parlent-ils ? Etc.

Jouez la scène du caléchier avec ses passagers, des touristes en visite dans votre ville à notre époque. Que leur apprend le caléchier ? Quelles questions les touristes posent-ils ? D'où viennent-ils ? Pourquoi ont-ils choisi de visiter votre ville ? Quelle langue parlent-ils ? Etc.

Après les présentations, commentez et comparez-les en grand groupe.

ACTIVITÉ 4



Compréhension écrite et discussion

Approche enseignant

Demandez aux apprenants de répondre à un jeu-questionnaire sur les moyens de transport illustrés sur le tableau de Hébert : voiture, tramways, calèche, vélo. Ensuite, discutez de l'évolution des moyens de transport. Comparez les habitudes d'autrefois à celles d'aujourd'hui en matière de transport. Correction en grand groupe.

Pistes de correction / Corrigés

1. Répondez à ce jeu-questionnaire sur les modes de transport illustrés sur le tableau de Hébert. Découvrez l'évolution de certains modes de transport depuis plus de 65 ans.
 - A. Combien y avait-il de voitures en circulation au Québec en 1948 ?
 - a. 216 857
 - b. 237 942**
 - c. 253 438

En 2015, il y avait 8 227 294 véhicules immatriculés au Québec et 33 168 805 au Canada.
 - B. Dans combien de villes canadiennes environ y avait-il de tramways à traction électrique en fonction en 1948 ?
 - a. Une douzaine
 - b. Une vingtaine**
 - c. Une quarantaine

On compte notamment Calgary, Edmonton, Vancouver, Saint-Jean, Halifax, Ottawa, Toronto, Montréal, Québec et Regina.

- C. Dans quelle ville canadienne le premier tramway à traction électrique a-t-il été construit ?
- À Windsor, en Ontario**
 - À Vancouver, en Colombie-Britannique
 - À Calgary, en Alberta

En 1886, la première ligne de tramway électrique canadienne est construite à Windsor, en Ontario, sur 2,4 km de voies.

- D. Combien de passagers un tramway pouvait-il contenir, comparativement à un autobus ?
- Le double**
 - Le triple
 - La même quantité

Les tramways étaient plus grands que les autobus.

- E. Combien y avait-il de tramways à Montréal en 1948 ?
- 700
 - 800
 - 900**

Quand on a mis fin aux tramways, en 1959, on a dû les remplacer par 1 400 autobus pour contenir le même nombre de passagers.

- F. De quoi étaient faits les sièges des tramways ?
- De paille, de cuir et de bois**
 - De bois
 - De cuir et de bois

- G. Pour ne pas tomber dans les tramways en mouvement, les gens s'accrochaient...
- à leur voisin.
 - aux poignées que sanglaient les lanières de cuir.**
 - aux fenêtres.

- H. Sur la toile, il y a des tramways. Quel nom leur donnait-on généralement au Québec ?
- Des trains de ville
 - Des petits chars**
 - Des bus électriques
- I. Sur la toile, un cycliste pédale au risque de se faire frapper par un des tramways. En 1948, le système de vélos en libre-service n’existait pas. Aujourd’hui, Montréal, Ottawa, Gatineau, Toronto et Vancouver en ont un. Quel nom porte ce système créé au Québec en 2009 ?
- BIXI**
 - Velib
 - Écovélo
- BIXI est un mot valise composé des mots bicyclette et taxi**
- J. Sur la toile, le cycliste ne porte pas de casque. En 2017, le port d’un casque de vélo est...
- obligatoire dans toutes les provinces du Canada.
 - facultatif dans toutes les provinces du Canada.
 - obligatoire ou facultatif selon les lois de chacune des provinces canadiennes.**
2. Après avoir découvert les réponses au jeu-questionnaire, discutez de ce qui vous étonne le plus. Comparez les habitudes d’autrefois à celles d’aujourd’hui en matière de transport. Par exemple, sur le tableau, il y a plus de tramways que de voitures. Il y a un seul cycliste, alors qu’aujourd’hui, la ville de Montréal regorge de cyclistes, même en hiver. Comparez le trafic de l’époque avec celui d’aujourd’hui. Y a-t-il plus ou moins de circulation ? Pour vous aider, observez l’horloge dans le tableau.

ACTIVITÉ 5



Expression orale

Approche enseignant

Faites visionner la capsule d'expert de Juan Torres aux apprenants sur le site EducART (educart.ca) dans la catégorie « La rue ». Demandez-leur de répondre aux questions en petits groupes. Ensuite, faites un retour en grand groupe.

Réponses personnelles

1. Selon l'urbaniste Juan Torres, la rue est un musée. Pensez à une rue typique de votre quartier.
 - a. Que retrouve-t-on sur cette rue ?
 - b. À première vue, qu'est-ce qui saute aux yeux ?
 - c. Qu'est-ce qui vous plaît le plus sur cette rue, ce « musée à ciel ouvert » ? Expliquez.
 - d. Quelle partie de cette rue aimeriez-vous particulièrement faire découvrir à des touristes en visite chez vous ? Pourquoi ?
2. L'urbaniste Juan Torres parle des valeurs associées aux rues selon les époques.
 - a. Dans la vidéo, on voit une œuvre représentant un jeune garçon en train de fumer une cigarette. Que pensez-vous de cette représentation par rapport aux valeurs actuelles ?
 - b. Selon vous, quelles valeurs le tableau *Angle Peel et Sainte-Catherine* véhicule-t-il ?
 - c. Quelles valeurs associez-vous à une rue de votre quartier ? Expliquez.
 - d. Quelles valeurs aimeriez-vous qu'une rue de votre quartier adopte ?
3. Dans la vidéo, Juan Torres mentionne la diversité et le rythme de la rue du tableau *Angle Peel et Sainte-Catherine*. Quelle serait votre rue idéale ?
 - a. Quel rythme devrait-on adopter pour y circuler ?
 - b. Quelle priorité devrait-on donner aux piétons, aux cyclistes, aux automobilistes et aux usagers des transports collectifs ?
 - c. Quels moyens de transport seraient les plus populaires ?
 - d. Existerait-il des moyens de transport inusités, typiques, écologiques, etc. ? Si oui, décrivez-les.

DÉFI ÉDUCART

Invitez les apprenants à faire une recherche dans le « Centre de ressources » sur ÉducArt. Demandez aux apprenants de trouver des liens avec le tableau *Angle Peel et Sainte-Catherine* : Matériaux utilisés, sujets choisis, année d'exécution, titres, thèmes, couleurs, perspective, format, etc.

Quelques œuvres d'Adrien Hébert à découvrir :

- *Le port de Montréal* (1925)
- *Le débit de tabac Hyman* (1937)
- *Le marché de la place Jacques-Cartier* (1939)

ACTIVITÉ 6

Expression écrite

Approche enseignant

Demandez aux apprenants d'observer la photo récente prise à l'angle Peel et Sainte-Catherine. Ils doivent faire des comparaisons avec la toile. Par exemple : contraste du jour par rapport à la nuit, les impressions sous la pluie dans la toile et en plein soleil sur la photo, la circulation, l'évolution des lieux, etc. Commentez et comparez la photographie et la toile en grand groupe.

PROJET ARTISTIQUE

Demandez aux apprenants de photographier ou de filmer un coin de rue, de route, de rang ou de chemin forestier qu'ils affectionnent. Ils peuvent utiliser une photo qu'ils ont déjà prise. Proposez-leur de se préparer avant d'effectuer ce travail, car ils devront expliquer ce qui a motivé leur choix et soumettre un plan de travail. Donnez-leur les pistes de réflexion suivantes pour les aider.

- L'atmosphère recherchée
- La météo
- L'éclairage
- La présence ou l'absence de personnages, d'animaux
- La prise de vue : plongée, contre-plongée, plan américain, etc.

- Un endroit désert ou grouillant
- Un lieu où on ressent la chaleur, le froid, l'humidité, la sécheresse, etc.
- Une photo ou un film en couleur ou en noir et blanc
- Un coin qui fait référence à une expérience personnelle ou complètement nouvelle

Ensuite, organisez une exposition en classe afin que chacun puisse présenter son travail.